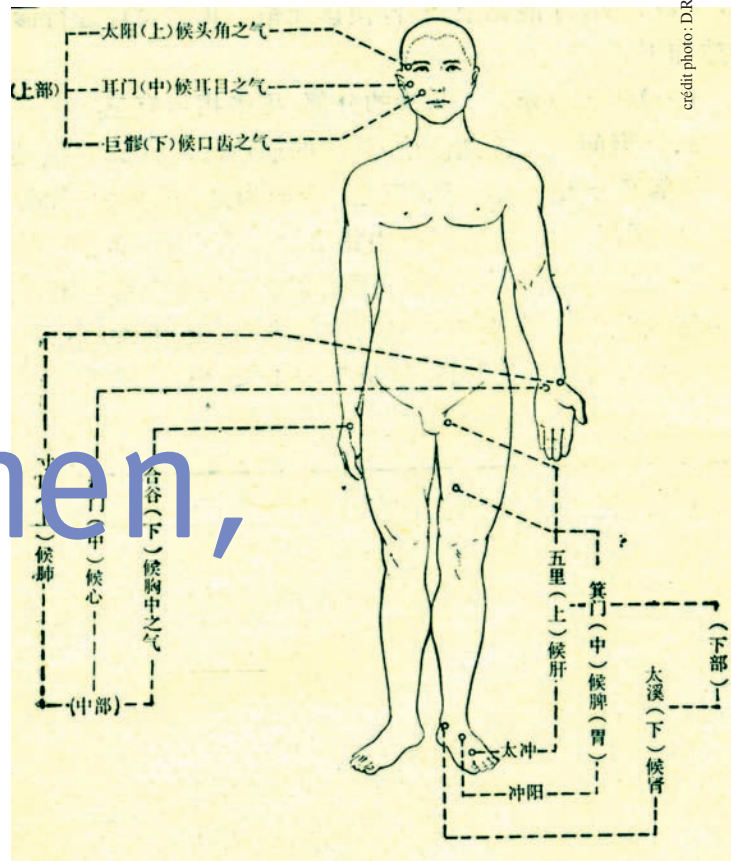


Mai Zhen,

le pouls chinois

La pulsation de nos organes
au bout des doigts...



Auparavant, le pouls se prenait sur neuf artères différentes; trois sur la tête, trois sur les mains et trois sur les jambes..

Le diagnostic du pouls est l'une des quatre méthodes de diagnostic utilisée en M.T.C.. Précise et efficace, elle reste un mystère pour la médecine moderne. Découvrez dans ce premier volet ses origines et ses caractéristiques.

par le Dr Lu Jing Da
& Rosaria Senoner-Savoia

La prise du pouls chinois (*mai zhen*), nommée également *qie zhen*, est l'une des quatre méthodes du diagnostic de la médecine traditionnelle chinoise présentées pour la première fois par le Dr. Bian Que, 500 ans avt. J.-C. (dynastie des royaumes Printemps et Automne). Ces quatre méthodes sont l'observation, l'auscultation, l'interrogation, et la palpation du pouls.

La palpation du pouls

La palpation du pouls est l'étape majeure de l'examen clinique. Elle permet de recueillir les informations sur l'état des organes et des viscères (*zang fu*), du yin et du yang, sur la nature et la localisation du facteur pathogène, et enfin, sur l'évolution de la maladie.

Le rôle central de l'estomac

L'énergie de l'estomac, *wei qi*, constitue la part fondamentale d'un pouls sain; l'énergie de l'estomac étant le reflet de l'abondance de l'énergie et du sang du corps humain. Elle est en effet la source des nutriments qui produisent l'énergie et le sang pour l'ensemble des organes, des viscères et de

tous les tissus du corps. Il est donc important lors d'un diagnostic de vérifier l'état énergétique de l'estomac. En M.T.C., l'activité des organes et viscères imprime aux différents pouls des caractéristiques spécifiques.

Où prendre le pouls?

La pratique de la prise du pouls sur l'artère radiale (au niveau du poignet) date du *Classique des questions difficiles*, le *Nan Jing* (voir illustration de la «prise du pouls cunkou»). Auparavant, le pouls se prenait sur neuf artères différentes; trois sur la tête, trois sur les mains et trois sur les jambes; représentant respectivement l'état de l'énergie et du sang des trois réchauffeurs (parties du corps): supérieur, moyen et inférieur. Cette façon de prendre les pouls est décrite dans le livre *Suwen*, chapitre 20, le *Traité des trois distinctions et neuf emplacements* des règles canoniques de la médecine traditionnelle chinoise du *Huang di nei jing*, en français, *Classique Interne de l'Empereur Jaune*, datant de 700 ans avt. J.-C..

Ces emplacements, sur lesquels on prenait le pouls, correspondent tous à des points d'acupuncture situés près des artères et répartis en trois zones

principales qui font référence à la division classique de l'univers en trois aspects: ciel, homme et terre.

La technique «cunkou»

Cette première méthode a été progressivement remplacée par la prise de pouls au poignet: *cunkou*. Le *Huang di nei jing*, tout en ne donnant pas une explication approfondie sur le pouls *cunkou*, lui attache néanmoins une très grande importance: *Cunkou est utilisé pour détecter l'état fonctionnel des cinq organes et six viscères, car cunkou se situe sur le méridien du poumon. Celui-ci a son origine au réchauffeur moyen qui est la source de la circulation du qi et du sang des douze méridiens.*

Il faut attendre le *Nan jing*, pour voir apparaître les premières bases fondamentales de cette théorie: (...) *Il y a trois positions: le pouce (cun), la barrière (guan), le pied (chi) et neuf régions qui peuvent être superficielles, intermédiaires et profondes. La position distale (supérieure) correspond au ciel et reflète les maladies de la partie comprise entre la poitrine et la tête, la position moyenne correspond à l'homme et reflète les maladies de la partie comprise entre le diaphragme et l'ombilic, la position proximale (inférieure) correspond à la terre et reflète les maladies de la partie comprise entre l'ombilic et le pied.*

Ces vingt-huit pouls pathologiques servent encore de référence de nos jours.

D'autres systèmes médicaux traditionnels ont développé et enrichi la technique *cunkou*. Nous citerons le *Mai jing, Classique des pouls*, du Dr Wang shu he, datant de la dynastie des Jin (201-280 ap. J.-C.). Dans ce traité, le Dr Wang shu he répertorie avec détails, explications et caractéristiques, vingt-quatre pouls. Il nous dit par exemple: *Le pouls tendu ne peut être senti avec une pression légère, il est cependant comme une corde tendue d'un instrument de musique quand la pression est forte.* La fameuse étude du pouls, *Pin hu mai xue*, du Dr Li shi zhen, durant la dynastie des Ming, complète la classification à vingt-sept pouls. En ajoutant le pouls *vif, ji*, le Dr Li Zhong Zi, dans son livre *Zen Jia Zheng yan* de 1642, porta le nombre à vingt-huit. Ces vingt-huit pouls pathologiques servent encore de référence de nos jours.

Les caractéristiques du pouls chinois

Les cinq systèmes du corps humain sont en étroite relation avec la nature. Le système du foie correspond à la saison du printemps et au point cardinal de l'est, le cœur à l'été et au sud, la rate au long été (saison située entre l'été et l'automne, elle se trouve au centre), le poumon à l'automne et l'ouest, et le rein à l'hiver et au nord.

Le pouls, tout en étant normal, peut changer sous l'influence des saisons; le corps humain, pour se maintenir en bonne santé, doit donc s'adapter aux changements saisonniers.

Une saison, un pouls

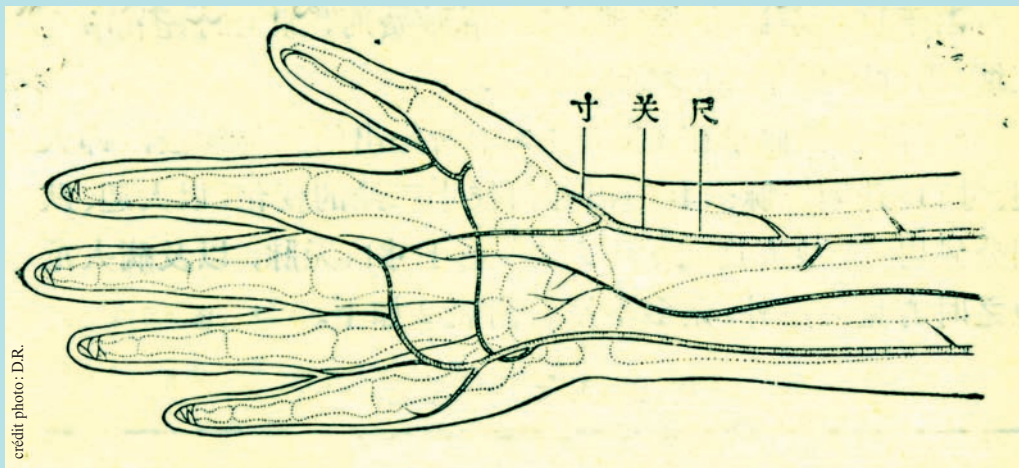
Au printemps, le *yang qi* de la nature croît, de même la tension du pouls augmente, le pouls devient tendu. L'été étant la saison la plus chaude de l'année, elle provoque l'exubérance du *yang qi* dans la nature; le pouls se remplit et devient plus vaste; en automne, le *yang qi* de la nature commence à décliner progressivement, de même le *yang qi* du corps humain qui soutenait le pouls décline. Le pouls devient alors souple, léger et superficiel comme les plumes d'un oiseau. En hiver, la saison la plus froide, le *yang qi* se cache profondément, ainsi toute chose dans la nature perd momentanément sa vitalité, de même, le *yang qi* du corps se cache à l'intérieur, profondément dans le corps, et le pouls devient lui aussi profond et dénote peu de force. Tant que les changements de pouls correspondent aux changements de saisons le pouls est considéré comme normal.

Les variations de l'âge

Le pouls change également avec l'âge. Les enfants ont ainsi un pouls plus rapide: sept à huit battements par respiration. Progressivement, avec l'âge, le pouls devient faible et dur, car la constitution physique s'affaiblit et les vaisseaux sanguins perdent de leur élasticité.

LA PRISE DU POULS CUNKOU

Les pouls *cun*, *guan* et *chi* (de gauche à droite sur l'illustration) correspondent aux trois prises de pouls au niveau du poignet (sur l'artère radiale). Sur la main droite, respectivement de gauche à droite, sont palpées les énergies du poumon, de la rate, et du rein, et sur la main gauche, du cœur, du foie et du rein.



crédit photo: DR.